



Entretien avec Cilla Lundstrom

# LA DESTRUCTION MASSIVE:

Chargée de mission «désarmement», Cilla Lundstrom, suédoise, est l'une des responsables de la nouvelle campagne «mines» de Greenpeace. Nous l'avons interrogée alors qu'elle rentrait d'une mission en ex-Yougoslavie où, selon l'ONU, environ 3 millions de mines seraient actives aujourd'hui.



↑ Cilla Lundstrom: «Nous avons l'expérience de la recherche d'informations sur le terrain, de l'affrontement des militaires, ainsi que de certaines entreprises». (Ph. Sprange/GP)

**Greenpeace magazine:** Pourquoi Greenpeace lance-t-elle une campagne sur les mines?

**Cilla Lundstrom:** Quand Greenpeace fut fondée, la bombe nucléaire était l'arme ultime, de destruction massive. Aujourd'hui, nous constatons que la destruction massive n'est plus utilisée seulement dans le jeu de la dissuasion. Elle est pratiquée dans les faits, sur le terrain: par l'utilisation de millions de mines et de sous-munitions semblables aux mines, qui ont des effets de destruction massifs sur l'environnement.

Aujourd'hui, des millions de personnes souffrent des mines. Le Département américain de la Défense estime qu'il y a des mines dans 62 pays. Ces armes restent actives pendant des décennies. Au cours de ces dernières années, dans les guerres modernes, l'utilisation de mines et d'armes aux effets semblables aux mines s'est fortement accrue.

**GPM:** A première vue, la bombe nucléaire et les mines semblent pourtant se situer exactement à l'opposé du vaste champ de l'armement. Qu'est-ce qui rapproche ces armes, l'une sophistiquée, l'autre rudimentaire?

**C.L.:** L'idée de destruction massive, qui se trouve présente derrière les deux catégories d'armes.

Alors que les militaires racontent au public des histoires d'armes «intelligentes» et de «frappes chirurgicales», la réalité d'aujourd'hui est au contraire l'épandage de mines et de sous-munitions par milliers à la minute et sur de vastes étendues.

Avec les exceptions de Hiroshima et de Nagasaki, la bombe nucléaire, de son côté, a été utilisée fondamentalement dans le jeu politique de la dissuasion. Aujourd'hui, on constate qu'on la miniaturise de plus en plus. Pour la rendre utilisable. On peut encore ajouter que le développement des armes de destruction massive s'est déroulé sans débat public.

## Arrêter la production

**GPM:** Plusieurs organisations nationales et internationales (1), notamment de grandes ONG humanitaires, ont constitué un réseau pour tenter d'arrêter totalement le commerce et la production de mines. Greenpeace s'est-elle jointe à ce réseau? Quel sera le rôle spécifique de Greenpeace dans cette campagne?

**C.L.:** En fait, nous collaborons à ce réseau. Parmi ces organisations, plusieurs ont l'expérience du travail et de l'aide humanitaire dans des zones minées. De notre côté, nous avons l'expérience de la recherche d'information sur le terrain. De l'analyse de l'impact de la guerre moderne sur l'environnement naturel et sur les sociétés. Nous avons aussi une expérience dans l'affrontement des militaires, ainsi que de certaines entreprises. Notre rôle sera donc de découvrir et de pourchasser les producteurs, de divulguer leurs plans et projets de développement, leurs exportations, leurs filières et itinéraires de transport. Nous nous intéresserons aussi à la doctrine et aux projets militaires pour ce qui concerne ces armes.

Nous voulons stigmatiser et puis mettre hors-la-loi ces armes qui tuent et mutilent longtemps après la guerre. Les mines antipersonnel font déjà l'objet d'un débat. A l'échelon national, nous essayons d'obtenir qu'unilatéralement, certains pays mettent



↑ Un avion Tornado, de la Luftwaffe, en train de répandre des sous-munitions. Environ 40% de ces engins n'éclatent pas au moment de l'impact. Ils restent donc actifs sur le terrain et ont des effets semblables aux mines. Cette idée de répandre des «bombettes» par millions sur un pays ou une région ne peut plus être acceptée par l'opinion publique.

## Une «arme de choix»

**GPM:** Les mines ne représentent qu'un pourcentage ridicule par rapport à l'ensemble du commerce des armes. Or les entreprises recherchent le profit. Dès lors comment expliquer leur rôle dans ce secteur?

**C.L.:** Effectivement, les mines antipersonnel sont, en termes de chiffre d'affaires, un tout petit commerce. Bofors, important exportateur suédois de composants pour mines, se plaint par exemple de ne pas avoir réalisé de vrais profits sur ce marché.

Mais on peut remarquer que c'est en produisant des mines très bon marché que les fabricants ont fait de ces engins une «arme de choix». C'est notamment en raison de leur bas prix que les mines sont intéressantes pour les militaires.

Parmi les produits d'avenir dans ce secteur, il y a les sous-munitions, contenues dans ce que l'on appelle des «obus cargos» (qui peuvent contenir de 50 à 900 «bombettes»). Lorsqu'elles n'explodent pas immédiatement ce qui peut être le cas 4 fois sur 10, comme on l'explique par ailleurs- ces «bombettes» font l'effet de mines.

**GPM:** Ces armes pourraient-elles être assimilées aux mines et être également interdites?

**C.L.:** Dans le réseau des organisations et ONG contre les mines, Greenpeace a décidé de montrer toute l'étendue de l'impact de la

fin à leurs exportations et à leur production de mines. A l'échelon international, notre objectif est que la conférence des Nations-unies sur les «Armes inhumaines» décide d'une interdiction totale d'utilisation de ces mines.

**GPM:** Il y a-t-il des chances d'aboutir à ce résultat l'année prochaine?

**C.L.:** Oui, car en prenant conscience des dégâts occasionnés par les mines, certains pays ont d'ores et déjà décidé d'arrêter ou de suspendre leurs exportations de mines antipersonnel (2). D'autres, parmi lesquels la Belgique et la Suède, ont également décidé d'arrêter leur production (3).

## Trompeur comme un champ de mines

**GPM:** A-t-on une idée du nombre de kilomètres carrés de terres minées sur la planète aujourd'hui?

**C.L.:** Personne, même pas les Nations-unies pourtant très engagées dans le déminage, ne peut clairement définir ce qu'est ou ce que n'est pas un champ de mines. Certains pays, comme l'Afghanistan, peuvent être considérés comme un vaste champ de mines. C'est le cas également de grandes parties de l'Angola, de plusieurs zones d'Asie du sud-est... En fait, le terme «champ de mines» lui-même est trompeur.

Début avril, j'étais dans la Krajina, région de Croatie occupée par les Serbes et contrôlée par l'ONU. Là, toute zone non asphaltée était en fait risquée. La guerre était passée partout: il y a des mines et des munitions non-explosées dans les villages et dans les villes, dans les jardins et dans les champs, dans les aires de jeux pour enfants... En fait tout a pu être miné. Et personne ne marque où sont les mines ou ne délimite les zones minées. Dans une ville, dans une zone clairement dévolue aux civils, avec une équipe de déminage, nous avons trouvé des mines dans les maisons, dans les vergers... A cette époque, quatre policiers croates seulement menaient des opérations de déminage.

Pratiquement, partout où il y a eu une guerre ou des affrontements au cours de ces trente dernières années, il y a des risques de tomber sur des mines. En certains endroits, les populations ont la chance de voir passer une organisation qui délimite les zones de mines... et les clôture.

# DU NUCLEAIRE AUX MINES

pays sur le sujet, afin d'essayer d'entraîner des changements dans la production. Il faudrait arriver, par exemple, à ce que l'idée de répandre des millions de «bombettes» sur un pays ou une région ne soit plus acceptée par l'opinion publique. Car c'est cette opinion publique qui, dans les faits, soutient l'action militaire dans le monde.

Entretien: André Ruwet

(1) Parmi ces organisations: Handicap International, Médecins sans Frontières, Human Rights Watch, Physicians for Human Rights, Vietnam Veterans of American Foundation (Etats-Unis), Mines Advisory Group (Royaume-Uni), Medico International (Allemagne), Oxfam, Pax Christi, Entraide et Fraternité, le CNCD, FOS, MVPA, Forum voor Vredesaktie, VAKA et Vrede, Broederlijk Delen (Belgique). Cette campagne est activement soutenue par le Comité international de la Croix-Rouge et par l'Unicef (Fonds des Nations-unies pour l'enfance).

(2) Notamment les Etats-Unis et la France.  
(3) Cela concerne les entreprises «Les Poudreries réunies de Belgique» et «Bofors», en Suède.  
(4) En 1991, 24% des tués et 15% des blessés de l'US Army ont été victimes de leurs propres armes.  
(5) De l'expression anglaise «unexploded ordnance».

Publicité pour l'Ogre, obus cargo d'une portée de 28 km, lanceur d'une «pluie de grenades antichar et antipersonnel» de l'entreprise française GIAT, dans la revue «Défense & Armement». (Mai 1990) ↓

**SATORY 90**

**OGRE.**  
**L'obus cargo à grenades du GIAT.**

- Standards NATO 155 mm.
- Une portée de 28 km et une capacité de 63 grenades.
- Une pluie de grenades antichar et antipersonnel.
- Des grenades à effet renforcé et à autodestruction.